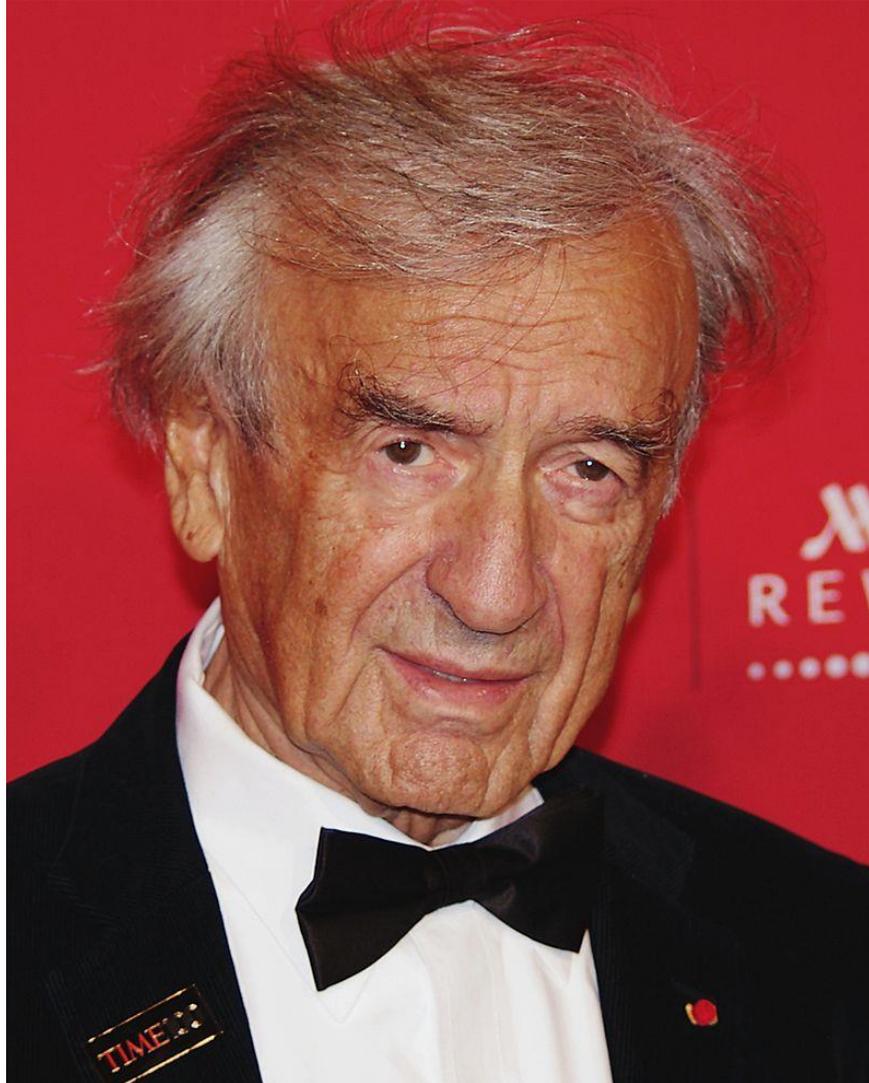


# Élie Wiesel



**Le Procès de Shamgorod,  
tel qu'il se déroula le 25 février 1649**

**- Théâtre -**



## Quatrième de couverture du livre :

Shamgorod, village perdu d'Europe centrale, au tournant d'un siècle. En ce jour de Pourim ? la fête des fous, des enfants et des mendiants, où tout le monde s'amuse, s'enivre et rêve d'un monde meilleur -, trois comédiens ambulants s'installent à l'auberge pour divertir la communauté juive. Mais il n'y a plus de communauté juive à Shamgorod : un pogrome l'a récemment décimée. Plus de spectateurs, donc, pour le *Pourimschipel*, le « jeu de Pourim », sinon l'aubergiste et sa servante.

La farce commence pourtant. Mais, dans ce climat de violence, de haine et de mort, voici qu'aux rires succèdent peu à peu l'angoisse, le doute et la colère contre un Dieu incapable de défendre ses enfants. Le jeu de Pourim devient procès. Qui donc est coupable ? Que sont les accusateurs et qui se proposera pour défendre Dieu ? Quant au verdict, de toute façon, il ne vaudra rien au moment où s'annonce un nouveau massacre.

Fêtes et tueries, farce de villages et tragédie du destin juif, réquisitoire passionné alors que la mort s'approche, foi et pessimisme : ces éléments contradictoires envahissent tour à tour cette œuvre dramatique dont l'auteur rappelle ainsi la genèse : Au royaume de la nuit, j'avais assisté à un procès bien étrange. Trois rabbins érudits et pieux avaient décidé un soir d'hiver de juger Dieu du massacre de ses enfants. Je me souviens : j'étais là et j'avais envie de pleurer. Seulement là-bas personne ne pleurait. »

# SYNOPSIS

Pour la mise en scène par Pierre Montmory

*Avec l'aimable autorisation d'Élie Wiesel pour monter sa pièce.*



## LES JOUEURS DE POURIM

Le tablier de **Maria** est fait de la même étoffe que les jeans. Dans ses poches il y a des verres et de la vodka.

**Berish** tient l'auberge à son cou. Une maison en carton peint est posée sur son tablier de cuir de bœuf.

**Hanna** est absente. Et les clients attendraient longtemps pour se faire servir si l'un d'eux, **Avremel**, bateleur de son état, ne se mêlait de la vie du couple d'aubergistes.

**Yankel** veut jouer à l'opportun.

**Berish** fuit dans les ondes.

**Avremel** danse dans les ténèbres.

**Maria** la nuit.

Mêlez-vous de ce qui vous regarde et surtout : parlez !

Ce qui vous affecte ?

Ce sont les petits ennuis quotidiens alors, passez-vous des civilités de répondre !

Ce que j'ai ? Rien pour vous entretenir, mon ami.

Et **Avremel** courtise **Maria**.

Je suis jaloux, je suis occupé par Pourim.

**Yankel** mène la cadence, il boit.

**Maria**, en essuyant les verres, pourrait casser la musique de l'auberge.

Quand **Yankel** est le meneur de jeu, c'est toujours la même rengaine.

Heureusement, **Mandel**, le roi des mendiants nous ramène à nos moutons : priez ? Mais priez, bon Dieu !

**Yankel** est amoureux de **Maria**.

**Berish** s'en fiche. Allez faire le compte des verres vidés à Pâques ou à la Trinité !

Mais tous les juifs de ce coin sont invités à consommer aujourd'hui; aujourd'hui où il est permis de confondre le bien et le mal.

En marchant je rêve et je marche tel un prophète !

Nous sommes à Shamgorod, la ville d'Esther, la cousine de Mardochée.

Que la honte tombe sur nous ! Pécheurs !

**Berish** a eu une enfant de Shamgorod : les masques de Pourim indiquent la marque, la consternation des visages.

Je n'ai pas de visage. Je suis un peuple d'yeux. Et je regarde. La foule ne m'effraye pas. Je n'ai pas besoin de vous, je vis avec mes questions.

Les baladins et les aubergistes retourneront d'où ils viennent et moi je fouillerai la poussière et les cendres.



Le roi Assuérus avait donné l'ordre d'amener la reine Vatshi et la reine n'est pas venue.

Encore une histoire de femme !

C'est quoi, la vie ? Banaliser ce qu'on emporte pour manger, boire et se vêtir ?

J'attendais l'ange de l'inspiration, le souffle du Messie; des lumières et des ombres du mont Sinaiï.

Les pèlerins de ce quartier boivent au comptoir de l'Aube; de la solitude où se trouble le silence. Écoutez-le, il dit qui nous sommes. Des comédiens. Nous sommes bornés à tirer une charrette de nos moissons et le lourd fardeau de nos bras nous le déposons ici.

L'inquisiteur est venu. IL était ivre comme la grive, et papotait comme la pipelette pendant la fête des vendanges. L'inquisiteur brûlait en Enfer, comme possédé du feu de Sodome.

Le crucifié représentera la haine, et l'amour sera un temple détruit.

Je suis déporté.

Pas comme l'aubergiste, **Berish**.

Je fixe **Hanna** et je regarde le vide.

Le pape délire sous sa croix d'argent, et **Hanna** fabule, et nous, nous jouons.

**Berish** lit les journaux aux derniers survivants arrivés à Shamgorod.

**Maria** affronte le public de l'auberge biblique.

La parole est à Dieu !

Et j'ai emporté le livre pour jouer.

Au Tribunal, les juges sont les dispersés des images et des sons.

L'Homme est là.

Il peut porter le costume ou l'étoile. Le juif d'Épinal s'exerce à tous les métiers.

La communauté est le sentiment d'Israël.

Dieu est assis sur son trône. Personne ne vient changer le cours du procès : « Il n'y a personne nulle-part » - dis-je. Je me clive; je suis esclave de la Loi.

À qui appartient la défense de Dieu, qui est avocat ? Qui est mort ?

**Maria** danse la nuit avec **Sam**. Elle a perdu son petit soulier.

**Maria** s'est unie au Diable, au vacarme de l'Enfer. Le séducteur est monté sur la table et a trinqué avec les buveurs.

Théâtre muet où la parole est mise en aparté.

Comment **Sam** a-t-il fait pour rentrer dans l'auberge ?

Quand le procès pu commencer, les acteurs étaient en plein délire.

Les Sorcières sont entrées et ont remué la cendre de Shamgorod.

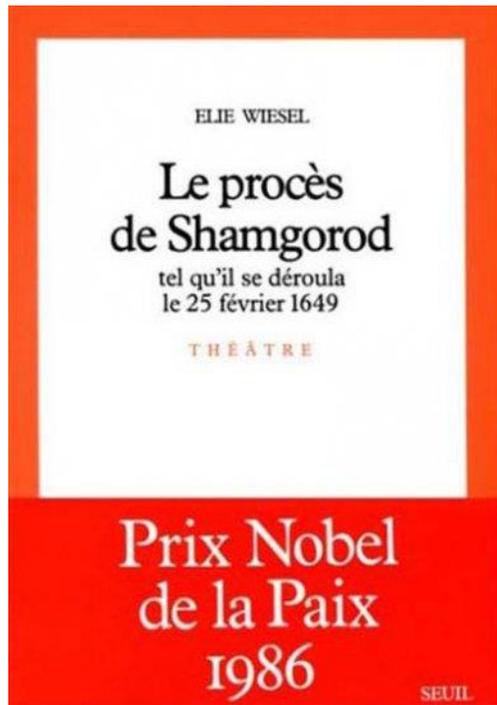
Les témoins étaient prêts à disparaître, Dieu les a fait attendre.



*Paris, Avril 1982*

Pierre Montmory – metteur en scène

*Avec l'aimable autorisation d'Élie Wiesel pour monter sa pièce.*



Date de parution 01/02/1979

# Élie Wiesel

## **Le Procès de Shamgorod, tel qu'il se déroula le 25 février 1649**

**- Théâtre -**

### **SYNOPSIS**

Pour la mise en scène par Pierre Montmory

*Avec l'aimable autorisation d'Élie Wiesel pour monter sa pièce.*

**Édition Pierre Montmory - trouveur**